

Proceedings of GREAT Day

Volume 2010

Article 5

2011

La Haine

Cassandra Hoffman
SUNY Geneseo

Follow this and additional works at: <https://knight scholar.geneseo.edu/proceedings-of-great-day>



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution 4.0 License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).

Recommended Citation

Hoffman, Cassandra (2011) "*La Haine*," *Proceedings of GREAT Day*. Vol. 2010, Article 5.
Available at: <https://knight scholar.geneseo.edu/proceedings-of-great-day/vol2010/iss1/5>

This Article is brought to you for free and open access by the GREAT Day Collections at KnightScholar. It has been accepted for inclusion in Proceedings of GREAT Day by an authorized editor of KnightScholar. For more information, please contact KnightScholar@geneseo.edu.

La Haine

Submitted by: Cassandra Hoffman

La Haine est un film du « cinéma de la banlieue » par Mathieu Kassovitz. Il a été créé en 1995. La mise au point de ce film était la lutte de trois jeunes garçons qui habitaient dans les banlieues de Paris pendant les manifestations. Le réalisateur a dit, « Le film était célèbre autour du monde parce qu'il représentait un problème international » (Kassovitz). Ce film montre bien les problèmes à cause de l'immigration, du racisme, et de la brutalité des policiers qu'on peut voir à Paris aujourd'hui. Il est puissant et émouvant, et pour des gens qui pensent que Paris est seulement la cité des lumières, il peut être choquant.

La Haine est un film en noir et blanc, et un film emblématique de la banlieue. Il s'agit de trois amis qui habitent dans la banlieue après que les policiers ont brutalisé leur ami, Abdel Ichaha. *La Haine* est le premier du « cinéma de la banlieue », et il y avait plusieurs autres que le film a inspiré, comme *Bye-Bye* ou *Ma 6-T Va Crack-Er*. Kassovitz a fait le film dans la banlieue de Chanteloup-les-Vignes. Le film est au point de vue de l'auditoire, mais on sympathise avec les trois personnages principaux, surtout avec Hubert, qui veut s'échapper de la vie de banlieue, et avec Saïd, qui est essentiellement un spectateur de ses deux amis. J'ai vu le film avec les sous-titres en anglais, et les traductions étaient bien faites. Les trois garçons utilisent souvent l'improvisation, et il est difficile à comprendre de temps en temps. La musique est souvent des chansons par des artistes populaires, et il y a beaucoup de chansons de hip-hop et de rap. Les chansons du film étaient intéressantes, parce que ce genre de musique parle vraiment aux jeunes de la banlieue, et la bande sonore présente l'influence de l'américanisation que Kassovitz voulait montrer.

Mathieu Kassovitz est le réalisateur du film, mais il est aussi acteur, rédacteur et scénariste. Kassovitz est le fils de Peter Kassovitz, réalisateur français qui habitait à Budapest pendant l'insurrection par les troupes soviétiques en 1956. Mathieu Kassovitz est né le 3 août 1967 à Paris. Kassovitz est le fondateur de MNP, une compagnie qui produit des films (*Mathieu Kassovitz*). Il est bien connu parce que c'est un homme vocal à propos des problèmes de la société. Après les attaques du 11 septembre 2001, Kassovitz a dit qu'il était nécessaire d'interroger « certains aspects de la version gouvernemental américaine » (*Mathieu Kassovitz*). *La Haine* était son premier succès commercial, et son deuxième, *Les Rivières Pourpres*, était un film intéressant mais trop compliqué pour la plupart des gens qui l'ont vu. Il a fait beaucoup de films, récemment des films américains comme *Gothika* et *Babylon A.D.* Son rôle le plus célèbre comme acteur est celui de Nino Quincampoix, l'homme qui s'intéresse au personnage principal dans *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* (Kassovitz). *La Haine* est un film important de Kassovitz, il a écrit l'histoire du film après la mort de Makomé M'Bowolé, tué par une tire accidentelle d'un policier dans une banlieue de Paris en 1993 (*La Haine*). Cette histoire a poussé Kassovitz à faire *La Haine* et à montrer au monde la brutalité et la violence dans les banlieues. Quelques critiques considèrent Kassovitz comme le « Zola » des banlieues, d'après Emile Zola qui a mis le point aux conditions pauvres contre les juifs avec son article « J'accuse » en 1898 (Sussman). Kassovitz peut être la voix des jeunes maltraités de ces environs.

Kassovitz a trouvé les acteurs qui n'étaient pas bien connus pour son film. Il voulait que le public puisse avoir un lien avec les personnages et que les personnages semblent aux vrais jeunes de banlieue. Les trois hommes principaux utilisent leurs vrais prénoms dans le film. Vincent Cassel, qui interprète le rôle de Vinz, travaillait avec Kassovitz dans d'autres films. C'est le seul des trois personnages principaux qui a aujourd'hui une vraie carrière comme acteur. Il a travaillé avec Kassovitz dans *Les Rivières Pourpres*, et aujourd'hui il est bien connu dans les films français et anglais. Saïd Taghmaoui, autre personnage principal du film, est un acteur et réalisateur français, qui a fait des films américains, et quelques participations dans des émissions de télévision américaine. Le troisième des garçons, Hubert Koundé, qui interprète le rôle d'Hubert, est un acteur dans quelques films américains, mais il n'a pas atteint le niveau de succès de Cassel. Les trois acteurs ont parlé positivement de leurs expériences, et ils croient au message du film et à son effet sur le monde et les conditions des banlieues (*La Haine*). Ce film a commencé les carrières de la plupart des acteurs principaux, et aussi la carrière de Kassovitz lui-même.

La Haine a gagné beaucoup de prix après son sorti en 1995. Il a gagné le prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 1995, et trois Césars, pour le meilleur film, meilleur producteur et meilleur montage. Il a gagné aussi deux prix de Lumière, le prix du meilleur réalisateur de film, et aussi le meilleur jeune film et le meilleur film d'une langue étrangère. *La Haine* a eu des nominations pour d'autres prix, et le film est considéré comme un succès critique (Kassovitz).

On doit savoir un peu du contexte social à cette époque. L'immigration de la France était, pour la plupart, celle des Maghrébins, des noirs et des Asiatiques (Edmiston et Duménil 204). Comme les problèmes avec l'immigration aux États-Unis, les Français, et surtout les Parisiens, ne sont pas heureux avec le grand nombre d'immigrés. Les Maghrébins constituent le plus grand groupe d'immigrés, près de 40%, et ils pratiquent, pour la plupart, l'Islam (Edmiston et

Duménil 206). Les premiers immigrés n'ont pas beaucoup de similarités avec les Français, et les différences familiales et sociales étaient la cause de beaucoup de tension. Aux États-Unis, on met les gens les plus pauvres (et typiquement ces gens sont des minorités) aux centres des villes, dans des « ghettos ». A Paris, on fait l'opposé. Les pauvres de Paris habitent dans la banlieue, à la périphérie de la grande ville. Les situations sont similaires dans les deux pays, malgré l'emplacement des minorités et des pauvres. Les gens dans la banlieue souffrent, et ils tournent à la violence parce qu'ils ne peuvent pas s'échapper de leur pauvreté. Le film montre bien ces tensions raciales et/ou ethniques ; Vinz est juif, Saïd est arabe, et Hubert est noir. Ils représentent trois des groupes des minorités souffrantes.

Les tensions ont augmenté jusqu'à 2005. L'Europe de l'Ouest n'a pas bien intégré les immigrés, et le mécontentement des minorités était toujours présent (*Paris Riots in Perspective*). Deux jeunes maghrébins, Bouna Traore et Zyed Benna, sont morts accidentellement pendant les manifestations à Clichy-sous-Bois, banlieue de Paris. Nicolas Sarkozy a promis « la guerre sans clémence » contre la violence dans les banlieues. Après ces deux événements, les jeunes des banlieues étaient fâchés. Ils ont brûlé des voitures et ils ont saccagé des immeubles (*Paris Riots in Perspective*). A l'avis de Matt Feeny, Kassovitz a prédit ces manifestations dangereuses dans *La Haine* (Feeny). Il y avait des manifestations dans toutes les grandes villes de France, et les autorités ont déclaré un état d'urgence (*Paris Riots in Perspective*). Les manifestations se sont arrêtées, éventuellement, mais il y avait encore des tensions entre les jeunes minorités de la France et les autorités. Il y avait des manifestations similaires en 2007, et en été 2009, un jeune garçon est mort quand il s'est enfuit des policiers (*Paris Youths Riot Over Teen's Death*). La violence a commencé encore, et les Français ont vu que le problème n'avait pas été encore résolu. Quand ces tensions existent, la violence des jeunes dans les banlieues continue toujours.

Ce thème de la violence entre les jeunes et les policiers est un des principaux du film. La violence est la cause de celle dans *La Haine*, et, dans les mots d'Hubert, « la haine attire la haine ». Un autre thème du film est le racisme, on voit c'est une des raisons principales pour les assauts. Kassovitz montre bien les tensions dans les banlieues à cause des différences entre les religions et les races. Les policiers se présentent comme les hommes préjugés contre les Arabes, les noirs, les pauvres et les jeunes, et comme les hommes qui abusent le pouvoir. Le public peut voir bien les conséquences de ces préjugés, et à la fin du film on sait que le cycle de violence va continuer encore.

Il y a trois personnages principaux dans *La Haine*. Saïd est un jeune Arabe qui suit ses amis sans question. C'est le plus timide des trois, et il est souvent le médiateur entre ses deux meilleurs amis. Il habite avec sa mère, parce que son père est en prison pendant le film. Saïd est le personnage avec qui l'audience peut sympathiser, parce qu'il ne comprend pas bien la vie dure dans la banlieue. Son ami, Hubert, est le garçon le plus intelligent, le plus raisonnable, du groupe. C'est un jeune homme noir qui veut s'échapper des conditions de la banlieue. Il a un gymnase, et on peut voir qu'il peut réussir avec un peu d'effort. Hubert voudrait aller à l'université, et il voudrait déménager avec sa famille loin de la pauvreté de la banlieue. Il combat souvent avec Vinz, et il essaie toujours de faire des choses qui sont plus raisonnables et moins dangereuses. Le plus volatil des banlieusards est Vinz. C'est un jeune homme juif qui est agressif qui voulait se venger contre les policiers. Il trouve un pistolet d'un policier après une manifestation, et il le garde. Après la mort de son ami, il avoue qu'il va tuer un flic. Vinz mène la plupart de l'action, et des problèmes, pendant le film.

La scène la plus intéressante du film est aussi la plus choquante, c'est la dernière. Vinz donne le pistolet à Hubert, le plus responsable, et il décide qu'il ne veut ni tuer un flic, ni que personne d'autre. On pense à cet instant que le cycle de la violence peut s'arrêter, et que les garçons peuvent trouver la paix.

Malheureusement, les policiers d'une scène auparavant trouvent encore Saïd et Vinz quand ils rentrent chez eux. Il n'y a pas de musique pendant cette scène, et le public se trouvent inquiet. Les policiers crient, et ils menacent les garçons, bien comme dans la scène précédente. Le chef a un pistolet, et il menace Vinz. Comme l'histoire vraie de laquelle Kassovitz avait pris l'inspiration, un policier tire contre toute attente. La scène se passe très vite, et l'audience ne sait pas le résultat exact avant qu'Hubert prenne son pistolet et il l'emploie pour le meurtre. Le flic utilise son pistolet contre Hubert, et le film se termine avec le son d'une tire. On ne sait pas le résultat, mais on sait que la violence continue, et qu'elle va continuer après l'injustice qu'on avait vue. Le cycle continue, comme le mythe de « Sisyphé », et il rien n'a changé.

La Haine est semblable à d'autres films qu'on voit dernièrement. On voit les difficultés des immigrés dans *Inch'Allah Dimanche*. Les différences sociales entre Zouina et ses voisins ont produit beaucoup de tension pour la femme algérienne. On voit bien les difficultés pour les gens, et surtout les femmes, islamiques démenagées en France. Les luttes de Zouina sont plus comme celles des parents d'Hubert, de Vinz et de Saïd, mais on peut voir le développement de la violence de *La Haine* dans *Inch'Allah Dimanche*. Un autre film qui explore les vies des gens pauvres est *L'Esquive* par Abdel Kechiche (Rice 137). Les personnages principaux souffrent des mêmes problèmes que les jeunes de *La Haine*. Ils sont pauvres, ils vivent dans des conditions immuables de la banlieue parisienne et ce sont des victimes de la brutalité policière. Les jeunes de *L'Esquive* trouvent de bonnes méthodes pour s'échapper de leurs vies, c'est-à-dire la pièce dramatique. Le film est bien moins tragique que *La Haine*, mais les idées et les luttes sont les mêmes.

La Haine est un film émouvant et puissant. Il montre bien les luttes des jeunes dans les banlieues, et les conséquences de ce cycle de violence. Kassovitz peut être vraiment la voix de ces gens défavorisés, et il présente un monde dur et cruel que tout le monde doit voir. Avec l'évidence des manifestations violentes de

2005, 2007 et 2009, on ne peut pas ignorer ce problème. Le cycle de la violence ne doit pas continuer sans aide et sans compréhension. On peut regarder *La Haine* comme un film intéressant et captivant, mais il a aussi un message important. *La Haine* est le premier de plusieurs, « films de la banlieue, » et il a prédit les vraies manifestations de la France avant qu'elles soient arrivées. Peut-être maintenant, on verra et on écouterà.

Œuvres Citées

Chapman, Adele. « Movie Analysis: The Representation of the Banlieues in La Haine » *Helium.com*. Helium Movie Analysis. Web. 12 Dec. 2009.

Deussing, Ryan. "Interview with Director Mathieu Kassovitz and Jodie Foster." *ThingReviews.com*. Thing Reviews. 02 Sept. 1996. Web. 11 Dec. 2009.

Edmiston, William and Annie Duménil. *La France Contemporaine*. Canada: Thomson Heinle, 2005. Print.

Feeny, Matt. "La Haine :The Film that Predicted the French Riots" *Slate.com*. Slate. 11 Nov. 2005. Web. 11 Dec. 2009.

Kassovitz, Mathieu. « Mathieu Kassovitz ». *Mathieu Kassovitz.com* : n. pag. Web. 11 Dec. 2009.

"La Haine." *Wikipedia.fr.org*. Wikipedia. Web. 12 Dec. 2009.

"Mathieu Kassovitz." *Wikipedia.fr.org*. Wikipedia. Web. 12 Dec. 2009.

"Paris Riots in Perspective." *Abcnews.com*. Abc. 4 Nov. 2005. Web. 11 Dec. 2009.

"Paris Youths Riot Over Teen's Death." *Aljazeera.net*. News Europe. 11 Aug. 2009. Web. 11 Dec. 2009.

Rice, Anne-Christine. *Cinema for French Conversation*. 3 ed. Canada: Focus Publishing, 2007. Print.

Sussman, Sarah. "**Boyz in the Banlieue: Mathieu Kassovitz's *La Haine* ».** *Stanford.edu. Stanford Electronic Humanities Review*. 15 Mar. 1999. Web. 11 Dec. 2009.